



57/100

Bicentenaire de la Révolution au Marquis de Sade

Daniel Spoerri '89

Daniel SPOERRI

Bicent.de la Rév. Marquis de Sade, 1989

Photomontage - Sérigraphie | 57/100
Numéro d'inventaire : RV26

Écrits sur l'œuvre

Dépôt du Fonds National d'Art Contemporain / « Estampes et Révolution, 200 ans après ». Daniel Spoerri choisit de faire référence au marquis de Sade (1740-1814), dont l'œuvre fut réhabilité par les surréalistes au début des années 1960. L'écrivain pousse à l'extrême les contradictions de l'époque et tente de les dépasser dans l'obsession sexuelle et la production littéraire. Grand libertin, il s'agit d'abord pour Sade d'un exercice anodin de privilégié et un luxe de grand seigneur. Entre Paris et la Provence, vont se succéder scandales, emprisonnement, évasions jusqu'en 1778, date qui marque le début d'un enfermement de douze années, réduisant le grand seigneur à l'impuissance et le libertin à la continence. Une seule compensation : l'écriture. Parallèlement à *Aline et Valcour* (1795) ou aux *Crimes de l'amour* (1800) qui devraient l'imposaient comme écrivain, il publie des ouvrages pornographiques. Sur fond de drapeau tricolore et de feuillage, cette estampe présente une statue qui porte en triomphe un pénis en érection, déclinée trois fois. Représentant d'un Ancien Régime corrompu pour les uns, le marquis de Sade incarne pour les autres la violence révolutionnaire, devenant ainsi au xx^e siècle la référence obligée des avant-gardes en mal de scandale.